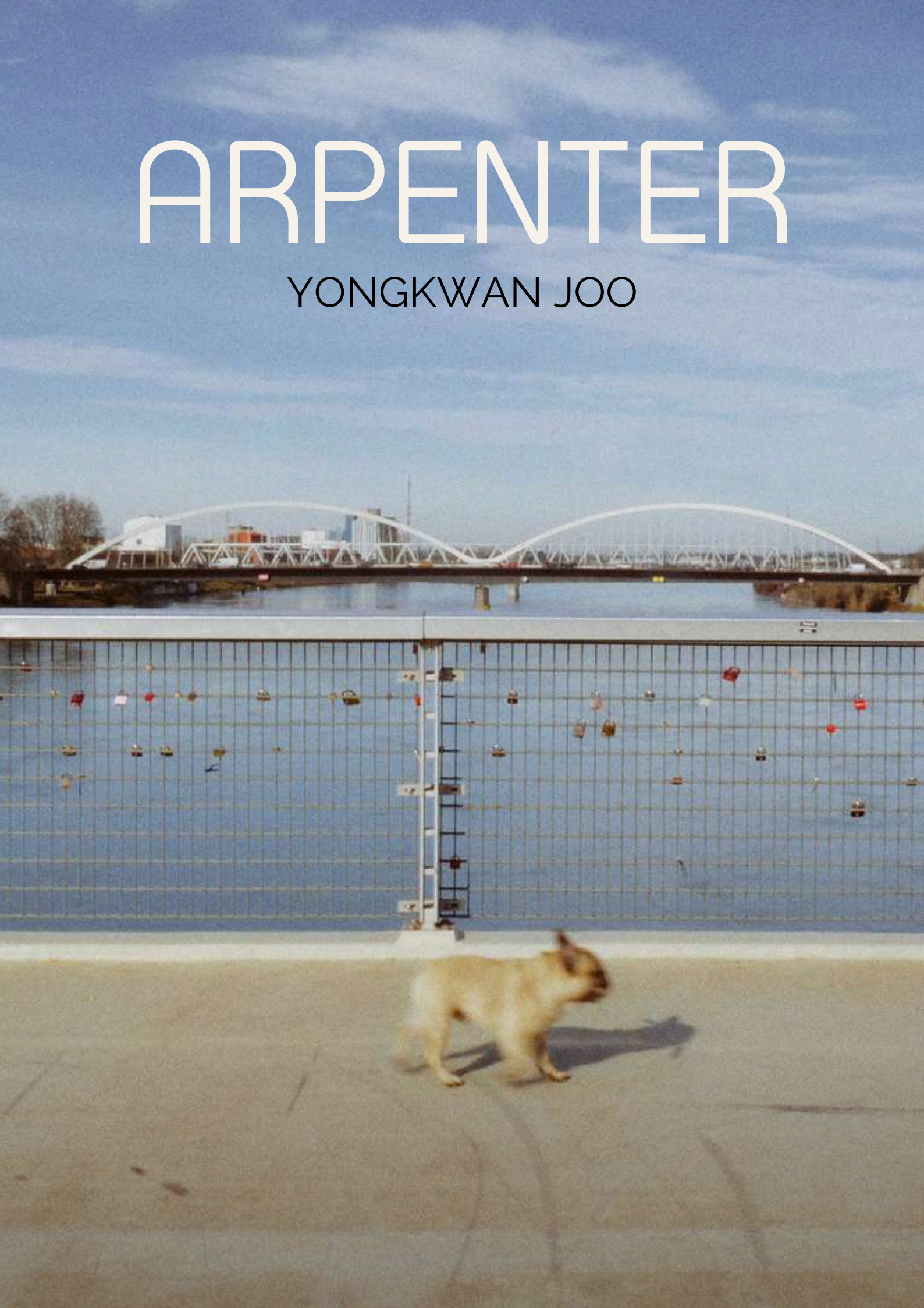


ARPENTER

YONGKWAN JOO



ARPENTER

YONGKWAN JOO

Si la pratique artistique s'ancre avant tout dans l'expérience de la vie, il est des gestes du quotidien qui parviennent à donner un sens universel à l'œuvre d'art. La marche, acte banal s'il en est, est bien antérieure à « l'homme moderne ». Elle est l'une des conditions de son émergence, faisant de lui un animal « migrateur » avant d'être un animal « bâtisseur ». Parcourir le monde, l'observer, l'arpenter pour s'en approprier l'histoire, le territoire, la richesse fonde nombre de pratiques artistiques, depuis Richard Long (*A Line Made By Walking*, 1967) jusqu'aux modifications du paysage par Francis Alÿs (*When Faith Moves Mountains*, 2002). Mais que cherche l'artiste arpenteur à travers ses déambulations ? Comment ancrer un travail plastique dans une expérience vécue du territoire ?

C'est grâce à la pratique de Yongkwon Joo (artiste sud-coréen né en 1988 à Séoul) que les élèves de première spécialité arts plastiques ont pu appréhender cette question. S'il effectue des études aux Beaux-arts puis dans l'animation traditionnelle en Corée du Sud, péninsule ne partageant qu'une seule et unique frontière terrestre avec son voisin du nord, c'est lors de son service militaire obligatoire sur la DMZ que l'artiste mesure l'absurdité de ces démarcations tracées par l'homme.



Vue de la frontière gardée

Lorsqu'il arrive en France, il découvre un pays partageant de nombreuses frontières terrestres avec ses voisins, qu'il est aisé de traverser avec de simples papiers d'identité. Cette particularité devient la source d'inspiration de son œuvre *Lines 2020*, une installation vidéo en boucle, projetée sur 5 écrans et qui diffuse les captations vidéos de passages de frontières par le « non humain » (animaux, insectes, végétaux, nuages, courants).



Lines 2020, 2020
vue de l'installation au Fresnoy - Studio des arts contemporains, Tourcoing.

Mais c'est en marchant, en arpentant le territoire que Yongkwan Joo ancre son travail dans le sol. La lecture du conte de Léon Tolstoï (*Ce qu'il faut de terre à l'homme*, 1886) marque un point de départ pour étudier la relation que l'Homme entretient avec le territoire, avec son territoire comme possession.

“Nous resterons tous à l'endroit que tu auras choisi comme point de départ, pendant que tu tourneras ; emmène une bêche et marque les angles que tu choisiras en dégagant un peu la terre et en plaçant de petits bouts de tissu, on reliera ensuite tes emplacements avec la charrue. Tu te déplaces à ta guise, mais tu dois être revenu à ton point de départ avant le coucher du soleil. Tout ce que tu auras délimité t'appartiendra.”

Léon Tolstoï, *Ce qu'il faut de terre à l'homme*, 1886

Au gré de ses déambulations, il collecte de petites quantités de terres, s'appropriant ainsi les lieux dans lesquels il trace sa route. Les substrats récoltés sont alors transformés en médium peinture qui recouvre les silhouettes du protagoniste tolstoïen dans sa course désespérément inachevée. L'œuvre *Pahom* est une vidéo en animation en boucle d'une seconde, réalisée à partir de ces peintures de terres. En la projetant à 360 degrés dans les différents lieux d'exposition, l'artiste établit ainsi son propre territoire temporaire et laisse une trace évanescente qui cessera d'exister lorsque l'exposition prendra fin.



24 images composant 1 seconde de vidéo *Pahom*



Extraits de l'animation *Pahom*, projetée sur les surfaces des lieux d'exposition



En amont de l'atelier proposé aux élèves par Yongkwan Joo, ce dernier leur a demandé de prélever des échantillons de sols issus de la ville de Gondrecourt et de ses environs. Chaque élève s'est donc vu confié la mission de récolter des terres qu'ils arpentent quotidiennement. La variété des matières recueillies a mis en avant une richesse de coloris et de textures insoupçonnée. L'œuvre ainsi créée pourrait révéler la diversité et la singularité de l'environnement du lycée.

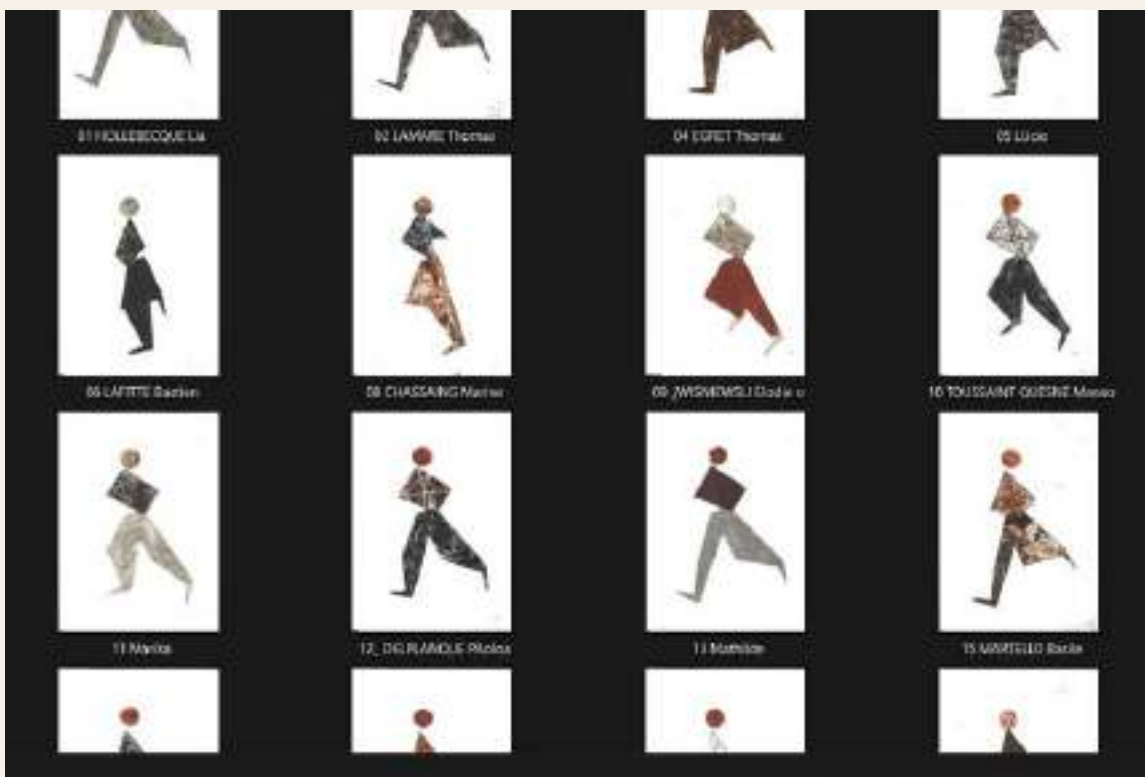


Chacune des 48 silhouettes composant le mouvement de la course de *Pahom* a été distribuée aux élèves qui, sous la direction de l'artiste, les ont minutieusement remplies de peintures de terres locales. L'assemblage par stop-motion de ces images a donné naissance à une vidéo de 2 secondes, diffusée en boucle lors de l'exposition. Si le motif de la silhouette était strictement posé, les élèves étaient invités à prendre des libertés avec la touche, les coloris, la dilution du liant, et pour expérimenter l'incidence des outils ainsi que les effets de granulosité de la peinture.





Séchage des peintures à base de terres collectées



Scans des silhouettes *Pahom* réalisées par les élèves

MONTAGE DE L'EXPOSITION

S'il est une question essentielle dans le dispositif EROA, c'est bien celle de l'exposition. Exposer l'œuvre d'art dans un musée ou une galerie n'est pas chose aisée mais les moyens techniques dont disposent ces structures facilitent le travail d'exposition. En revanche, installer des œuvres dans un lieu n'étant pas initialement destiné à les accueillir nécessite de repenser complètement l'espace. La salle polyvalente du lycée semblait être la meilleure option pour cela, notamment grâce à son emplacement stratégique dans l'établissement, son volume, les équipements dont elle est pourvue (cimaises, vidéoprojecteur, stores occultant aux fenêtres) ainsi que la structure amovible, réalisée par le menuisier de l'équipe technique, pouvant y prendre place. Mais comment métamorphoser un lieu polyvalent et standardisé en un espace sensible pouvant faire résonner l'œuvre d'art et son public ?



Salle polyvalente dans sa configuration originelle

Lors de sa première visite, Yongkwan Joo a fait le tour de cette salle pour en étudier le potentiel.



Rapidement, les hypothèses que nous avons faites pour la projection de certaines œuvres ont été invalidées. La technicité de l'artiste, son professionnalisme et son souci du détail l'ont amené à repenser entièrement l'exposition de ses travaux par rapport à cet espace atypique.

Les choix les plus spectaculaires ont concerné *Lines 2020* et *Vague verte*, deux œuvres vidéo projetées qui sont fortement impactées par le lieu dans lequel elles sont exposées. En effet, pour offrir une expérience entière au public, elles nécessitent de s'adapter précisément aux surfaces sur lesquelles elles entrent en contact. C'est en jouant avec une petite pièce annexe à la salle polyvalente que Yongkwan Joo a travaillé l'exposition de *Vague verte*, en projetant simultanément dans et en dehors de cet espace réduit. Pour *Lines 2020*, la problématique des multiples écrans s'est posée. Si dans son exposition originelle (dans le cadre de l'exposition *Panorama 22 - Les sentinelles* (2020) au Fresnoy), cette œuvre regroupait cinq immenses écrans de projections disposés en résonance dans l'espace, il nous était impossible de l'envisager de cette manière au lycée Marguerite de Flandre.

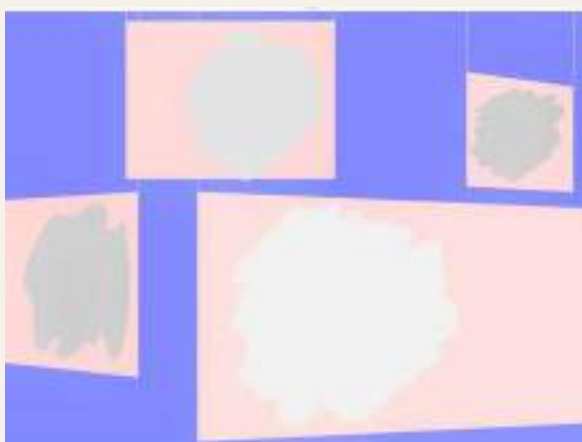


Schéma des écrans souhaités par l'artiste pour la projection de l'œuvre *Lines 2020*.

L'artiste nous a alors proposé de lui fabriquer plusieurs écrans de projection, qu'il a choisi de disposer avec différents degrés d'inclinaison pour garder l'esprit originel de son exposition au Fresnoy. Grâce à sa maîtrise pointue du vidéo mapping, Yongkwan est parvenu à adapter précisément les vidéos aux nouveaux contours qui lui étaient offerts.

Ce travail de calage, digne d'un orfèvre, a été réalisé en présence d'élèves curieux et désireux d'en apprendre plus sur les réglages minutieux que nécessitent les œuvres vidéo. L'artiste a également embarqué les élèves présents dans l'installation des autres œuvres, en dictant précisément ses instructions.

Nos lycéens ont alors à tour de rôle placé des socles, peint la structure, installé les crochets aux cimaises, disposé les cadres... se frottant, le temps d'une après-midi, au rôle de technicien d'exposition.





Les élèves se sont investis dans le montage de l'exposition, à travers la réalisation de tâches diverses



Le dernier point essentiel dans le montage de cette exposition fut l'éclairage. En effet, mettre en lumière l'œuvre d'art pour créer un espace intime où le public pourrait « ressentir » plus que simplement regarder a nécessité de repenser l'éclairage de cette salle polyvalente. Comment faire cohabiter au sein d'un même espace, des œuvres vidéo projetées et des œuvres matérielles dont certaines, particulièrement sensibles aux rayons UV ? L'obscurité totale a été privilégiée pour offrir une bonne qualité de projection aux vidéos. Nos choix se sont portés sur l'ajout de sources lumineuses ponctuelles focalisées sur certaines œuvres matérielles, offrant ainsi au visiteur un espace intime avec le travail de l'artiste.

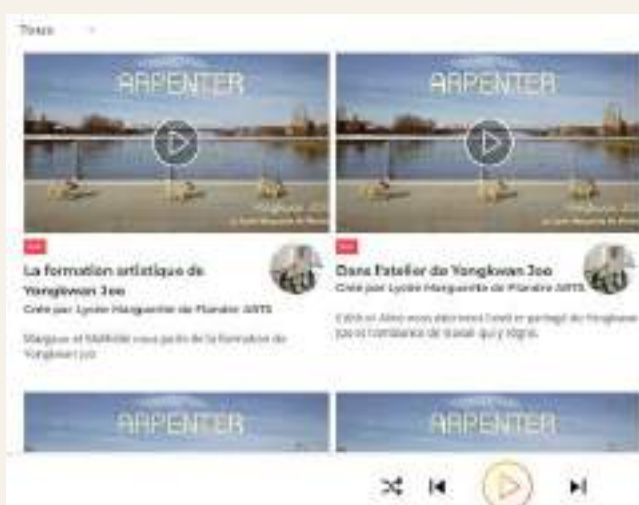




MÉDIATION ET VISITES

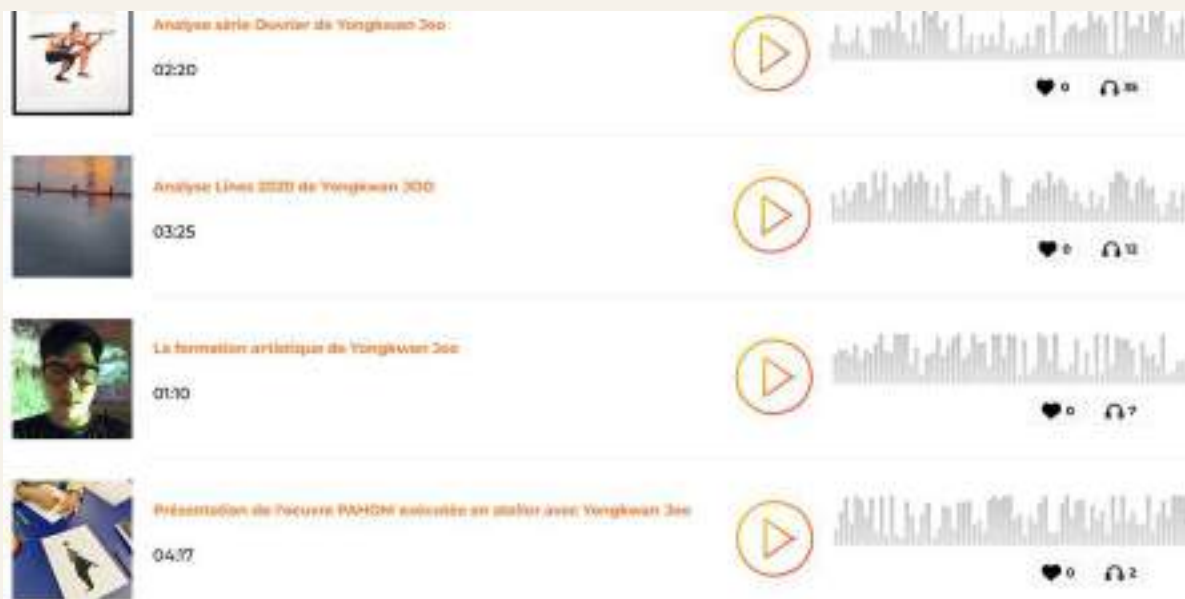
L'exposition d'œuvres d'art au cœur d'un établissement scolaire a pour objectif de rassembler et fédérer toute la communauté éducative autour d'un projet culturel. Ce n'est plus l'élève qui se déplace au musée mais le musée qui vient à lui. Même si ce rapprochement facilite la rencontre avec l'œuvre, une médiation adaptée reste le meilleur moyen d'embarquer un public dans la démarche d'un artiste.

Si la rencontre sensible avec l'œuvre est immédiate, sa compréhension demande un travail d'accompagnement. C'est autour de ces questions que nous avons souhaité travailler avec nos élèves plasticiens, pour les placer au cœur de la médiation d'exposition. Dans un premier temps, ils ont travaillé par petits groupes sur des thématiques précises : une œuvre de l'artiste, une notion, une démarche artistique, des habitudes de travail... Après avoir effectué des recherches et collecté des informations, ils ont questionné Yongkwon Joo lors de petites interviews. Ce travail a ensuite été compulsé sous la forme d'audio blogs enregistrés par les élèves et mis en ligne sur la plateforme *AudioBlog Arte Radio*.



Des affiches avec un QR code à scanner ont été réalisées permettant aux visiteurs d'avoir accès à ces écoutes. Travailler une médiation enregistrée et diffusée a permis aux élèves de comprendre que les manières de communiquer autour d'une œuvre ou d'une exposition étaient multiples et parfois numériques.

Affichés à l'extérieur de l'espace d'exposition, et dans divers lieux comme les couloirs ou le centre de ressources de l'établissement, ces documents ont amené certains curieux à scanner librement des QR codes pour écouter les audio blogs en dehors des temps de visites consacrés à l'exposition.



Mais c'est surtout dans le temps des visites que les élèves se sont saisis du rôle de médiateur, s'émancipant de leurs professeurs pour devenir les acteurs principaux de ce projet culturel. Être capable de mener une visite guidée auprès de groupes n'est pas chose aisée lorsque l'on a 17 ans. Néanmoins, connaissant bien leur sujet et confiants de la relation tissée avec l'artiste, les lycéens ont pris en charge à tour de rôle les différentes visites qui ont eu lieu durant les trois semaines d'exposition.

Un planning d'inscription a été réalisé, permettant à l'ensemble des professeurs d'y inscrire leurs classes mais aussi à des groupes extérieurs (collèges et établissements environnants).

EMPLOI DU TEMPS VISITES EROA

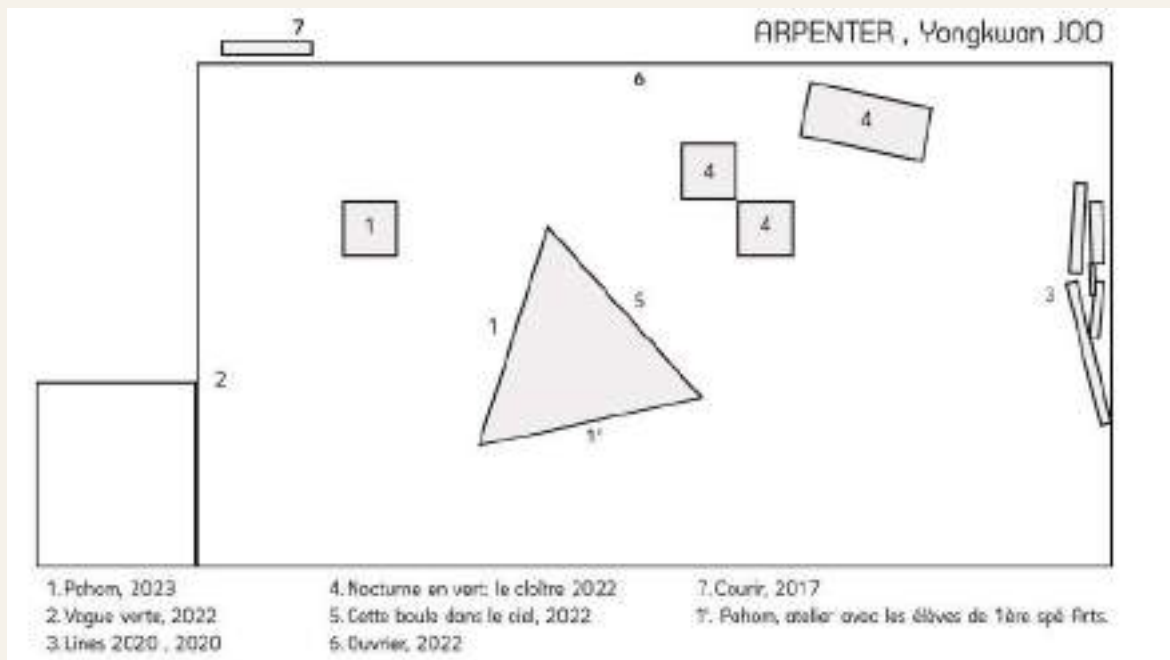
2026

	LUNDI 02	MARDI 03	MERCREDI 04	JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07
8h30		T SPE arts 1	V.GORRIAS (2-09 EURO avec Mathilde Costeur)	LTARANTINO (TSTMG3)		portes ouvertes
9h30			10h15/11h30 COLLEGE HERGE		visite direction Fresnoy	portes ouvertes
10h30		T SPE arts 2	10h15/11h30 COLLEGE HERGE		T1. S.LACMANS + élève 1ère	portes ouvertes
11h30		Mme Jeannot 1ere09 +stagiaire3e				portes ouvertes
12h30					R. Iannucci + élève? ou sarah	VERNISSAGE
13h30		4ème SEGPA COLLEGE SECLIN	1ère OPTION ART	Mme Jeannot visite Léa 1ere02	R. Iannucci secondes 1 + 13 visite élève TERM	VERNISSAGE
14h30		4ème SEGPA COLLEGE SECLIN Mme Jeannot 1ere5/6 +stagiaire3e	1ère OPTION ART		R. Iannucci + jeanne P/ gabriel +nour	
15h30	1ere SPE LLCER Hanna guide M.Fatoux		1ère OPTION ART		V.GORRIAS (1-10 EURO)	
16h30	1ere SPE LLCER Hanna guide .M.FATOUX					
17h30						

Les cases en ROSE correspondent aux créneaux où nous pouvons faire sortir un élève de 1ère spé (ayant suivi les ateliers avec l'artiste) de notre cours pour vous guider, en GRIS un plasticien

Il s'agissait aussi pour nos jeunes plasticiens de comprendre comment la communication passe au sein d'un groupe, comment se déplacent des visiteurs dans un espace d'exposition et comment l'explication de la démarche d'un artiste permet au plus grand nombre d'en apprécier le travail. Par ailleurs, plusieurs de nos élèves anglophones, hispanophones et italianophones se sont proposés pour mener des visites en langue étrangère. Cette dynamique a amené les professeurs de langues à se saisir de l'exposition comme sujet de travail avec leurs classes. Le travail de Yongkwan Joo oscillant à la fois entre problématiques sociétales, poésie et nature est parvenu à fédérer aussi bien les professeurs de philosophie, d'HGGSP, de sciences mais également le personnel administratif ou technique de l'établissement. C'est ainsi que l'EROA « *Arpenter* » est devenu un véritable projet d'établissement.

ŒUVRES EXPOSÉES



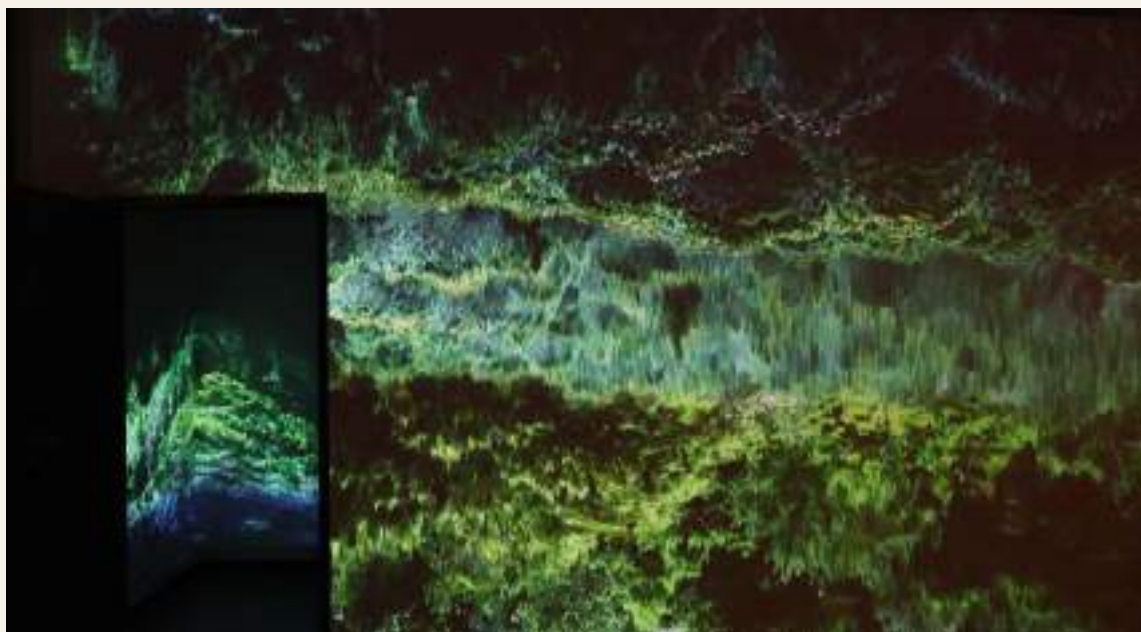
1. *Pahom*, 2023

24 images sur papier acrylique A4, pigments de terres, ocre, liant acrylique

Pahom, depuis 2023
Vidéo, HD, en boucle



Ce projet a émergé de la réflexion sur le désir humain en relation avec le territoire, ainsi que sur l'espace de l'artiste au sein de l'exposition. La vidéo en animation en boucle, créée à partir de terres de différentes couleurs, évoque le dernier sprint désespéré de Pahom, le protagoniste du conte de Léon Tolstoï "*Ce qu'il faut de terre à l'homme*". Dans l'animation, la tête de Pahom est peinte en ocre rouge pour symboliser un soleil qui ne se couche jamais.



2. *Vague verte*, 2022

Installation avec deux projections vidéo, HD, 1min en boucle, son stéréo, dimensions variables

Vague verte est une installation vidéo immersive offrant une expérience méditative au cœur d'une nature liquéfiée. La vidéo superpose plusieurs images d'arbres oscillant dans le vent pour créer le flux d'une cascade végétale, traversant ainsi la frontière entre abstraction et figuration.



3. *Lines 2020*, 2020

Installation avec 5 projections vidéo, son stéréo, dimensions variables

Lines 2020 est une installation audiovisuelle conçue comme un voyage vers les cinq frontières bordant la France (Belgique, Allemagne, Suisse, Italie et Espagne). Elle traduit le ressenti de l'artiste, sud-coréen, face à la fluidité des frontières européennes lors de son arrivée en France. Les 5 vidéos, résultant de l'arpentage et de la contemplation des territoires, soulignent avec quelle insouciance les non-humains - animaux, végétaux- traversent ces espaces sans se préoccuper des limites que nous avons tracés, proposant aux spectateurs une réflexion poétique sur la notion de frontières.



4. *Nocturne en vert : Le cloître*, 2022

Installation vidéo, 4K, 2min 20 en boucle, son stéréo, écran et anthotypes reliés en livres

Nocturne en vert : Le cloître montre une déambulation nocturne dans le cloître de l'Abbaye de Fontfroide. Le film est réalisé de nuit, en marchant avec une seule lampe, puis transformé en images vidéo stop-motion à l'aide d'anthotypes. Ce procédé "photographique" vient révéler à l'aide d'éléments extérieurs (le végétal et le soleil) une zone grise qui se situe à la frontière temporelle du jour et de la nuit. Le cloître représente un carrefour entre le sacré et le profane, ni intérieur ni extérieur, il peut être les deux. Cette vidéo propose aux spectateurs un itinéraire spirituel infini, à travers la frontière entre la lumière et l'obscurité, le sacré et le profane, le passé et le présent.



5. *Cette boule dans le ciel*, 2022

13 séries d'anthotype sur papier aquarelle, 40 x 40 cm, épinard, soleil de Narbonne du 4 au 8 août

Inspirées par la lune et le soleil, ces images ont été imprimées en utilisant des pigments d'épinards et le soleil de Narbonne comme révélateur, du 4 au 8 août 2022. Les trois ronds dans les carrés sont faits par les images des arbres autour de l'Abbaye. Les nuances et des textures différentes évolueront au fil de l'exposition en raison de la fragilité des images anthotypes.



6. *Ouvrier*, 2022

aquarelles, 40 x 40 cm

Ouvrier reproduit ici les images d'exercices de fitness générées par une intelligence artificielle, en utilisant un médium plus classique : l'aquarelle. Ici, Yongkwan Joo inverse les rôles de l'artiste et de la machine en confiant le rôle de créateur d'images à l'intelligence artificielle, puis en reprenant ces images pour les dessiner sur papier. L'activité artistique devient alors purement travail physique.



3. *Courir*, 2017

Vidéo de 9 secondes diffusée en boucle sur 3 télévisions de l'établissement

Courir est une vidéo diffusée en boucle où l'on observe un personnage en silhouette, courant sur une ligne d'horizon. Son reflet dans l'eau, invisible lors de son passage, apparaît courant à l'envers, formant ainsi une course sans fin. On peut y voir un clin d'œil poétique à la course effrénée de la vie, courir pour parvenir à ses objectifs mais aussi au cycle des habitudes quotidiennes.





1'. *Pahom*, 2025 (atelier avec les élèves de 1ère spé arts plastiques)

48 images sur papier acrylique A4, pigments de terres, ocre, liant acrylique
vidéo de 2 secondes en boucle

Pahom est le fruit de l'atelier mené par Yongkwan Joo auprès des lycéens plasticiens. Ce travail réunit les 48 silhouettes travaillées par les élèves de première spécialité arts plastiques, grâce aux terres collectées dans les environs du lycée de Gondcourt. Rassemblées en stop motion, elles forment une courte vidéo d'une durée de 2 secondes en boucle, illustrant ainsi la course effrénée de l'homme, avide de possessions dans une société matérialiste.





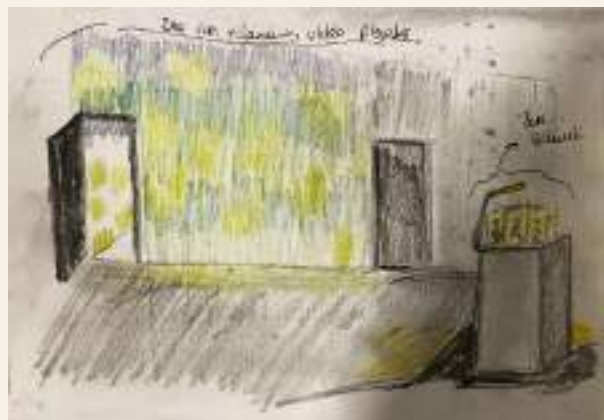
" ARPENTER", E.R.O.A du lycée Marguerite de Flandre de Gondcourt, 2026

L'EXPOSITION COMME LIEU DE RÉFLEXION



Accueillir une exposition au sein d'un établissement est aussi un excellent prétexte à l'étude de la scénographie et des choix portés par les différents métiers liés au monde muséal. Les élèves de spécialité arts plastiques se préparent progressivement à la méthodologie de l'examen écrit : la note d'intention pour un projet d'exposition. Cette épreuve, parfois difficile à appréhender, demande un certain nombre de situations d'entraînement. Faire l'expérience du spectateur à de multiples reprises s'avère donc être le moyen le plus efficace pour y parvenir. Dans l'exposition de Yongkwan Joo au lycée, les élèves ont pu comprendre concrètement un certain nombre de choses :

- la manière dont les œuvres peuvent dialoguer entre elles et dans l'espace
- l'incidence de la circulation du public
- l'impact de l'éclairage dans la monstration de l'œuvre
- la spatialisation sonore des œuvres vidéo
- l'importance du respect de l'intégrité des œuvres
- la monstration de l'œuvre comme partie intégrante du processus de création d'un artiste
- la nécessité de faire des choix scénographiques en adéquation avec le propos développé par l'artiste
- l'importance du mobilier choisi pour exposer une œuvre aussi neutre en apparence soit-il (hauteur et positionnement des socles, rythmique de l'accrochage...)
- les différentes possibilités quant aux positionnements des cartels
- le temps et les ajustements nécessaires lors du montage, bien plus long que ce qu'ils imaginent.
- la spécificité du mapping (logiciel utilisé, incidence du choix du vidéoprojecteur, qualité du support, étalonnage...)
- l'aspect financier et juridique (assurance, convention de prêt, sécurité, droits de diffusion, co-production d'une œuvre)



Analyse de la lumière de l'exposition

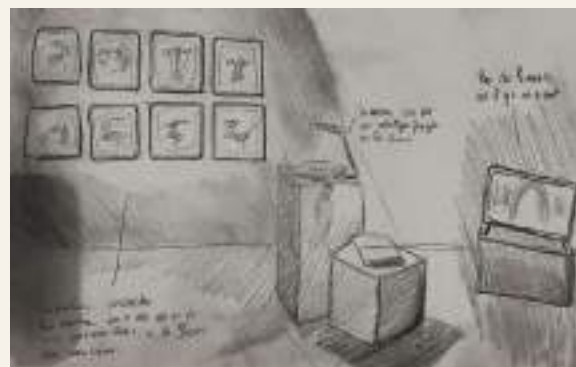
La fréquentation régulière de l'exposition a donné lieu à des études et des relevés dans les carnets de travail. Comment traduire visuellement l'invisible — acoustique, mouvement et lumière — dans un dispositif d'exposition ? Par quels codes graphiques peut-on rendre compte de l'environnement sonore, de la dynamique des déplacements, du cycle des images en mouvement et de l'influence de la nature de l'éclairage sur l'œuvre ?



Les élèves se sont installés dans l'espace d'exposition pour y faire des relevés et des croquis. Une extension de la salle de classe très appréciée. Il est important qu'ils se sentent à l'aise dans la proximité avec les oeuvres.



Analyse du son de l'exposition



Croquis extraits des carnets de travail.

« Mon travail s'articule autour de l'exploration des frontières, qu'elles soient physiques, psychiques ou cognitives, dans le but de mettre en lumière la complexité de la zone grise qui émerge entre deux états distincts. Intéressé par la géopolitique, la condition humaine et les interactions entre les individus et leur environnement, je cherche à interroger la place de l'humanité dans un contexte global et à explorer la nature profonde de l'existence humaine.

Dans mes pratiques artistiques, j'utilise souvent l'installation vidéo et l'animation, avec une préférence particulière pour les vidéos en boucle. La boucle constitue pour moi un moyen de définir un territoire où espace et temps se structurent et se stabilisent. En délimitant ce cadre temporel cyclique, je trouve une forme de secours face à l'incertitude et à la complexité du monde extérieur.

Inspiré par des rencontres inattendues, j'intègre fréquemment des images d'animaux pour établir des parallèles avec le comportement humain. Je manipule ces actions spontanées pour créer des boucles, transformant l'éphémère en structures cycliques qui amplifient leur essence.

À travers mon travail, j'explore les multiples frontières de l'expression, qu'elles soient narratives, poétiques, abstraites ou figuratives. Mon approche multidisciplinaire mêle nouvelles technologies et supports traditionnels, cherchant à élargir les possibilités d'expression. »

Yongkwan JOO



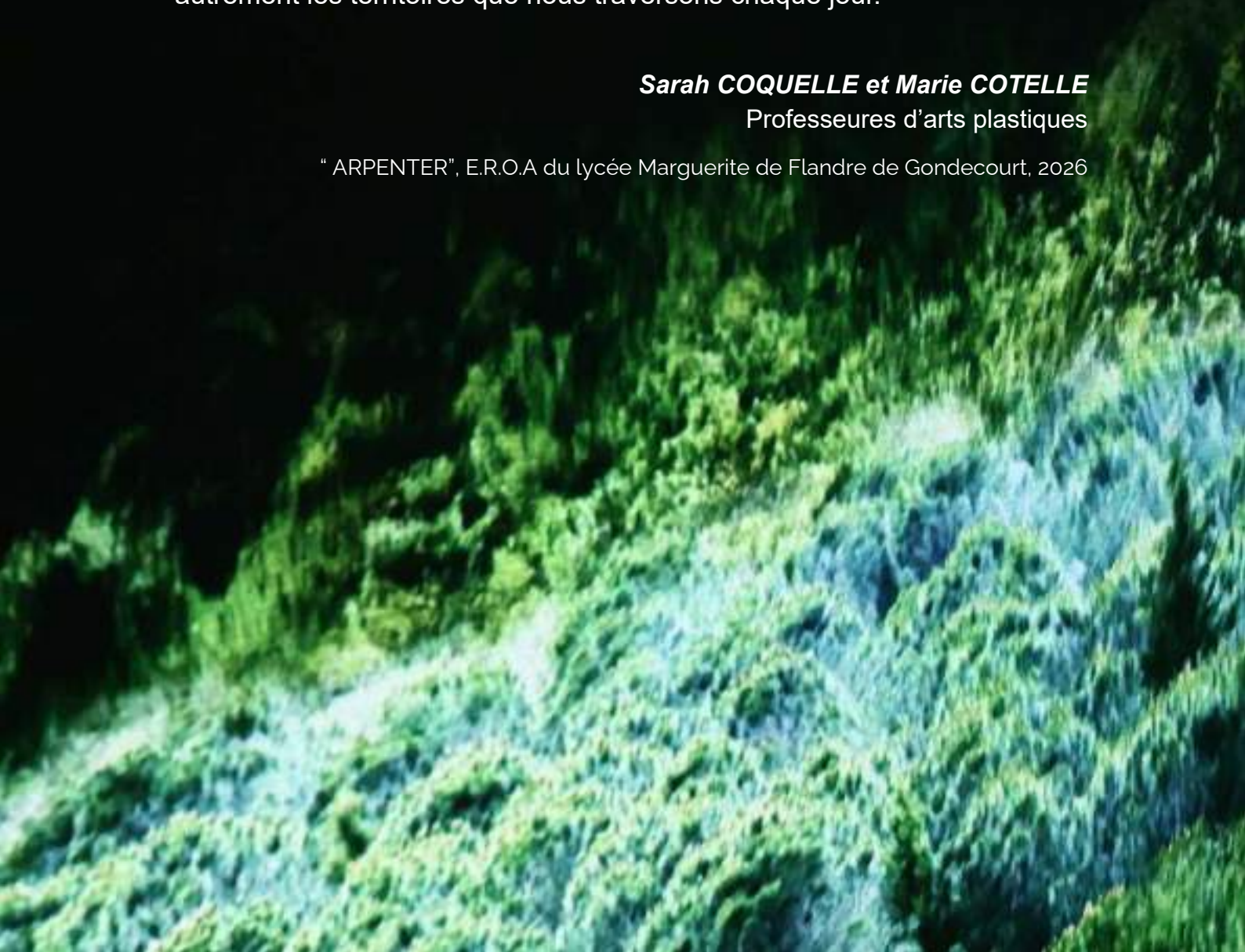
Arpenter, c'est mesurer. C'est parcourir un territoire pour en éprouver les limites, les tensions, les lignes visibles et invisibles. En accueillant l'exposition de Yongkwan Joo au sein du lycée Marguerite de Flandre, l'établissement est devenu à son tour un territoire à explorer, à transformer et à habiter autrement.

Pendant trois semaines, la salle polyvalente s'est métamorphosée en espace d'exposition, brouillant les frontières entre lieu scolaire et espace muséal. Les élèves ont expérimenté tour à tour les rôles d'artistes, de commissaires d'exposition, de scénographe, de régisseurs, de journalistes, de médiateurs et de visiteurs, découvrant que l'œuvre d'art ne se limite pas à sa forme visible mais engage un ensemble de gestes, de choix et de responsabilités.

L'EROA « Arpenter » aura ainsi permis de faire l'expérience concrète de la circulation : circulation des œuvres, des idées, des regards, des langues et des savoirs. Une manière, peut-être, d'apprendre à regarder autrement les territoires que nous traversons chaque jour.

Sarah COQUELLE et Marie COTELLE
Professeures d'arts plastiques

" ARPENTER", E.R.O.A du lycée Marguerite de Flandre de Gondecourt, 2026



REMERCIEMENTS

Nous tenions à remercier chaleureusement :

- Yongkwan Joo pour le temps qu'il a consacré à ce projet, pour sa patience et sa gentillesse. Toutes les interventions qu'il a mené auprès des lycéens ont été grandement appréciées et ont véritablement marqué leur parcours d'élèves en arts plastiques,
- Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains et Lucie Ménard, sa responsable du service éducatif et culturel pour la confiance qu'il nous ont accordée, le prêt des œuvres et du matériel nécessaire à leur exposition,
- Le dispositif EROA, soutenu par le rectorat de l'académie de Lille, la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, le conseil régional des Hauts-de-France, qui sont nos partenaires financiers,
- Ysabelle Wetzel, Anaïs Pereira et Patricia Marszal, pour leurs conseils éclairés lors du montage du dossier,
- l'équipe de direction du lycée Marguerite de Flandre - M. Lounici, proviseur et Mme Valtat, proviseure adjointe, pour leur soutien sans faille tout au long du projet,
- l'équipe de l'intendance pour le volet juridique et financier de l'EROA.
- l'équipe technique du lycée - M. De Rivière et ses agents, pour la préparation de la salle ainsi que l'organisation du vernissage.
- M. Weireuch, responsable informatique du lycée, ainsi que les professeures de NSI pour leurs nombreux conseils et soutiens techniques,
- nos élèves, pour leur sérieux et leur motivation.

